



## **Notre boîte aux lettres**

**Un outil favorisant la communication mère-enfant  
en contexte de violence conjugale**

---

# **RAPPORT D'ÉVALUATION**

---

Simon Lapierre  
David Buetti  
Vanessa Couturier  
Sara-Maude Coderre  
Isabelle Côté  
Dominique Damant  
Kim Dubé  
Louise Hamelin Brabant  
Patrick Ladouceur  
Louise Lafortune  
Sonia Pouliot  
Véronique Savard

Collectif de recherche féministe anti-violence  
février 2017



## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	2
CONTEXTE DE LA RECHERCHE-ACTION .....	2
L'OUTIL NOTRE BOÎTE AUX LETTRES .....	4
EXPÉRIMENTATION ET ÉVALUATION .....	4
RÉSULTATS .....	5
Appréciation générale de l'outil .....	5
Appréciation des différentes composantes de l'outil .....	5
Appréciation des activités et des thèmes contenus dans les lettres .....	6
Impacts perçus par les participantes.....	7
Partage d'informations.....	7
Expression des émotions .....	7
Communication mère-enfant.....	7
Intégration de l'outil au travail des intervenantes en maisons d'hébergement et modalités d'utilisation de l'outil .....	8
CONCLUSION.....	8
RÉFÉRENCES .....	9

## INTRODUCTION

Développée dans le cadre d'une recherche-action en partenariat avec des chercheuses universitaires et des maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Québec, *Notre boîte aux lettres* est un outil d'intervention qui favorise la communication entre les femmes et les enfants vivant dans un contexte de violence conjugale. Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH 2012-2016).

Cette recherche s'est échelonnée sur une période de quatre ans et s'est déroulée en quatre étapes. La première étape visait à évaluer les besoins des femmes et des enfants en ce qui a trait à la relation et à la communication mère-enfant en contexte de violence conjugale. Pour ce faire, des entrevues individuelles et des entrevues de groupe ont été réalisées auprès de femmes, d'enfants et d'intervenantes en maisons d'hébergement au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Québec. La deuxième étape a permis d'identifier et de réaliser une appréciation critique des outils existants dans ce domaine. La troisième étape consistait à développer l'outil d'intervention; un comité de travail composé d'intervenantes et de chercheuses universitaires était en charge du développement de l'outil. La quatrième étape consistait en une expérimentation et une évaluation de l'outil d'intervention.

Ce rapport présente les résultats de la quatrième étape du processus de recherche-action, soit l'expérimentation et l'évaluation de l'outil d'intervention. Il débute avec une présentation du contexte de la recherche et de l'outil *Notre boîte aux lettres*. La démarche d'expérimentation et d'évaluation est ensuite présentée, suivie des principaux résultats. La conclusion expose les modifications qui ont été apportées suite à cette démarche d'expérimentation et d'évaluation.

## CONTEXTE DE LA RECHERCHE-ACTION

Un certain nombre d'études ont démontré que la violence conjugale a des conséquences négatives sur la relation mère-enfant (Jaffe et al., 1990; Holden et Ritchie, 1991; Ross, 1996; Levendosky et Graham-Bermann, 1998, 2000; Huth-Bocks et al., 2004). Si ces conséquences peuvent être le résultat de divers processus, des études suggèrent que la relation mère-enfant est souvent une cible directe de la violence exercée par les hommes qui ont des comportements violents (Bancroft et Silverman, 2002; Lapierre, 2008, 2010). Kelly (1994) souligne d'ailleurs la nécessité de considérer le « double niveau d'intentionnalité » dans les stratégies adoptées par les hommes qui ont des comportements violents – le fait qu'ils peuvent utiliser la violence à l'endroit des enfants pour accroître leur pouvoir et leur

contrôle sur leur conjointe ou leur ex-conjointe, tout comme ils peuvent utiliser la violence à l'endroit de leur conjointe pour accroître leur pouvoir et leur contrôle sur les enfants. Des études démontrent d'ailleurs que les attaques à la relation mère-enfant peuvent débuter dès la grossesse, puisque la première grossesse marque souvent le début de la violence (Burch et Gallup., 2004) et que les incidents de violence augmentent souvent en fréquence et en sévérité durant cette période (Campbell et al., 1998). De plus, les hommes peuvent poser certaines actions qui minent l'autorité parentale de leur conjointe, ainsi que la confiance des femmes à l'endroit de leurs habiletés parentales (Bancroft et Silverman, 2002; Lapierre, 2010, 2011).

Dans ce contexte, les enfants exposés à la violence conjugale peuvent blâmer leur mère pour être demeurée dans la relation malgré la violence ou, suite à la séparation, pour avoir brisé l'unité familiale et avoir limité les contacts entre les enfants et leur père (McGee, 2000; Mullender et al., 2002; Buckley et al., 2007; Aymer, 2008). Cette dernière réaction est fréquente lorsque la séparation implique un séjour en maison d'hébergement ou un changement de domicile, d'école ou de communauté (Peled, 1998; Mullender et al., 2002; Buckley et al., 2007). Dans ces circonstances, la communication entre les femmes et leurs enfants est plus complexe et souvent plus difficile (Humphreys et al., 2006). Comme les situations de violence sont généralement caractérisées par le secret, les femmes et les enfants ne se sentant pas nécessairement autorisés à briser le silence et à en discuter ouvertement (Peled, 1993; McGee, 2000; Mullender et al., 2002). Par exemple, les résultats d'une recherche réalisée auprès de 108 enfants et de leur mère révèlent que seulement 17 % de ces femmes avaient parlé de la violence avec leur enfant (Abrahams, 1994). Dans le même sens, les résultats d'une autre étude, réalisée auprès de 56 enfants et de leur mère, indiquent que les participants se sentaient souvent inconfortables de discuter de la violence et les femmes ne se considéraient pas suffisamment outillées pour le faire, même lorsqu'elles avaient mis un terme à la relation (Mullender et al., 2002). Selon Humphreys et al. (2006), cette incapacité à discuter d'un élément central de leur vécu familial risque de miner leur relation, qui a déjà été fragilisée par la présence de violence.

Par ailleurs, des études démontrent que, malgré ces difficultés, la relation mère-enfant demeure une importante source de soutien pour un grand nombre d'enfants qui vivent dans un contexte de violence conjugale. En effet, des études réalisées auprès d'enfants qui ont été exposés à la violence conjugale révèlent qu'ils perçoivent généralement leur mère comme étant leur principale source de protection, de soutien et de réconfort (Peled, 1998; McGee, 2000; Mullender et al., 2002; Aymer, 2008). De plus, des études révèlent que, de manière générale, les femmes victimes de violence conjugale développent diverses stratégies afin d'assurer la sécurité et le bien-être de leurs enfants, et accordent une grande importance à la relation qu'elles entretiennent avec eux (Radford et Hester, 2006; Lapierre, 2010). Des études montrent également que les femmes compensent souvent pour l'environnement de violence, en étant encore plus attentives aux besoins des enfants (Leverndosky et al., 2003; Létourneau et al., 2007; Casanueva et al., 2008).

## L'OUTIL NOTRE BOÎTE AUX LETTRES

L'objectif général de l'outil *Notre boîte aux lettres* est de favoriser la communication entre les femmes et les enfants vivant dans un contexte de violence conjugale. Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Briser le silence sur la violence conjugale ;
- Créer un espace de partage (bidirectionnel) pour les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants ;
- Favoriser l'expression des émotions ;
- Mettre l'accent sur les aspects positifs de la relation et renforcer ces aspects positifs ;
- Favoriser une reprise du pouvoir pour les femmes et pour les enfants.

L'outil comprend une boîte aux lettres ainsi que des lettres proposant huit activités qui peuvent être complétées par les femmes et les enfants, séparément ou en dyade. Les thèmes abordés dans ces activités sont les suivants : notre histoire ; la maison d'hébergement ; ce qu'on aime ; ce qu'on n'aime pas ; la violence ; un beau souvenir ; notre futur ; des personnes importantes. L'outil comprend également des cartes postales et des timbres illustrant différentes émotions.

## EXPÉRIMENTATION ET ÉVALUATION

La quatrième étape du processus de recherche-action (expérimentation et évaluation) a été réalisée au cours de l'hiver 2016, s'échelonnant sur une période de deux mois. Neuf maisons d'hébergement (6 au Québec et 3 en Ontario) ont accepté de participer à l'expérimentation et à l'évaluation de l'outil.

Les intervenantes dans chacune de ces maisons ont reçu quatre copies de l'outil, qu'elles étaient invitées à distribuer à quatre dyades. Les intervenantes étaient libres de cibler des femmes et des enfants hébergés, ou des femmes et des enfants recevant des services à l'externe. Les dyades disposaient de deux semaines pour expérimenter l'outil et compléter un questionnaire d'évaluation. Au terme de la période d'expérimentation, les intervenantes étaient aussi invitées à compléter un questionnaire.

Les données ont été recueillies par l'entremise de quatre questionnaires : un pour les femmes, un pour les enfants, un pour les adolescentes et les adolescents, et un pour les intervenantes. Les questionnaires avaient comme objectif de recueillir des données qualitatives et quantitatives.

Au total, 28 participantes ont complété un des questionnaires d'évaluation :

- 11 femmes ;
- 7 enfants (3 filles et 4 garçons) ;
- 4 adolescents (3 filles et 1 garçon) ;
- 6 intervenantes.

Notons que cette évaluation a été réalisée sur une courte période, avec un petit échantillon. Les résultats auraient pu être différents si l'évaluation avait été réalisée sur une plus longue période, notamment en ce qui a trait à l'utilisation et aux impacts de l'outil.

## RÉSULTATS

### Appréciation générale de l'outil

Dans l'ensemble, les résultats démontrent que participants ont apprécié l'outil. En effet, presque toutes les femmes (91 %) et les adolescents (75 %) ont aimé utiliser l'outil. Pour leur part, tous les enfants ont affirmé avoir beaucoup aimé utiliser l'outil avec leur mère.

Dans le même sens, presque toutes les femmes (91 %) et les adolescents (75 %) ont indiqué qu'elles recommanderaient l'utilisation de l'outil à d'autres personnes vivant une situation similaire.

### Appréciation des différentes composantes de l'outil

Le tableau suivant indique la proportion des femmes et des adolescents qui ont utilisé chacune des quatre composantes de l'outil, ainsi que leur degré d'appréciation de chacune d'entre elles.

Composantes	Femmes		Adolescents	
	% utilisation	Degré appréciation (sur 5)	% utilisation	Degré appréciation (sur 5)
Boîte aux lettres	100	4,7	75	3,75
Cartes postales	63	3	50	3
Lettres	72	3,2	50	3,75
Timbres	91	4,45	75	4,75

Dans l'ensemble, ces résultats démontrent une appréciation globale des quatre composants. Les timbres ont été particulièrement appréciés par les femmes et les adolescentes, et les femmes ont aussi beaucoup apprécié les boîtes aux lettres. Par contre, dans la partie qualitative des questionnaires, certaines participantes ont mentionné que la boîte aux lettres aurait pu être plus solide. Que veux-tu dire plus solide?

## Appréciation des activités et des thèmes contenus dans les lettres

La courte période d'expérimentation n'a pas permis aux participants de réaliser l'ensemble des activités contenues dans les lettres. Le tableau suivant indique la proportion des femmes et des adolescents qui ont réalisé chacune de ces activités ainsi que leur degré d'appréciation de celles-ci.

Activités (thèmes)	Femmes		Adolescents	
	% utilisation	Degré appréciation (sur 5)	% utilisation	Degré appréciation (sur 5)
<b>Notre histoire</b>	9	3,5	25	4
<b>Vivre en maison d'hébergement</b>	45	4,6	0	-
<b>Ce qu'on aime</b>	63	5	25	5
<b>Un beau souvenir</b>	27	4,5	25	5
<b>Notre futur</b>	18	4	75	4,6
<b>Ce qu'on n'aime pas</b>	81	3,2	75	4,3
<b>La violence</b>	18	3	25	5
<b>Personnes importantes</b>	36	4,6	0	-

Pour leur part, les enfants étaient invités à identifier les activités qu'ils avaient le plus aimé et celles qu'ils avaient le moins aimé. Les activités les plus appréciées étaient « Ce qu'on aime » (100 %), « Personnes importantes » (100 %) et « Vivre en maison d'hébergement » (71 %). Les activités les moins appréciées étaient « La violence » (57 %) et « Ce qu'on n'aime pas » (43 %).

## **Impacts perçus par les participantes**

La démarche d'expérimentation et d'évaluation a permis de cerner la perception des participants quant aux impacts de l'outil sur trois plan : le partage d'informations, l'expression des émotions et la communication mère-enfant.

### Partage d'informations

Un peu plus de la moitié des femmes (54 %) ont affirmé que l'outil leur avait permis de partager avec leur enfant certaines informations qu'elles n'auraient probablement pas partagées autrement, tandis que 45 % d'entre elles étaient d'avis que l'outil avait permis à leur enfant de partager avec elles certaines informations qu'il n'aurait pas partagées autrement. Pour leur part, trois adolescents sur quatre (75 %) ont affirmé que l'outil leur avait permis de partager avec leur mère certaines informations qu'elles n'auraient probablement pas partagées autrement.

De plus, presque toutes les intervenantes (83 %) étaient d'avis que l'outil avait permis aux femmes et aux enfants de partager certaines informations qu'ils n'auraient probablement pas partagées autrement.

### Expression des émotions

Dans l'ensemble, les participantes étaient d'avis que l'outil facilitait l'expression des émotions. À cet égard, 73 % des femmes jugeaient que l'outil leur avait permis d'exprimer leurs émotions, tandis que 63 % d'entre elles estimaient que l'outil avait aussi permis à leur enfant d'exprimer leurs propres émotions. Par ailleurs, trois adolescents sur quatre (75 %) ont affirmé que l'outil leur avait permis d'exprimer leurs émotions.

De plus, une majorité d'intervenantes (83 %) avaient aussi constaté que l'outil permettait aux femmes et aux enfants de partager leurs émotions.

### Communication mère-enfant

Malgré les limites de la démarche d'expérimentation et d'évaluation, une importante proportion des participantes ont rapporté que l'outil avait permis d'améliorer la communication mère-enfant. En effet, 63 % des femmes étaient d'avis que l'outil avait permis d'améliorer la communication avec leur enfant, tandis que 50 % des adolescents estimaient que l'outil avait permis d'améliorer la communication avec leur mère. Quant aux enfants, ils devaient indiquer dans quelle mesure l'outil leur avait aidé à parler avec leur mère. Ainsi, 43 % des enfants ont affirmé que l'outil les avait beaucoup aidé, tandis que 43 % d'entre eux ont affirmé que l'outil les avait un peu aidé.

De plus, la majorité des intervenantes (67 %) ont observé que l'outil avait permis d'améliorer la communication entre les femmes et leurs enfants.



## **Intégration de l'outil au travail des intervenantes en maisons d'hébergement et modalités d'utilisation de l'outil**

La majorité des intervenantes étaient d'avis que l'outil s'intègre bien au travail en maisons d'hébergement (83 %) et qu'il facilite le travail des intervenantes (67 %).

Presque toutes les femmes (91 %) et toutes les adolescentes étaient d'avis que l'outil peut être utilisé au moment de l'hébergement. Toutes les intervenantes étaient aussi de cet avis. Par contre, alors que 82 % des femmes estimaient que l'outil peut être utilisé suite à l'hébergement, seulement 25 % des adolescentes étaient de cet avis. Seulement 34 % des intervenantes jugeaient que l'outil peut être utilisé suite à l'hébergement.

Alors que 75 % des adolescentes ont trouvé que l'outil était simple à utiliser, seulement 45 % des femmes étaient de cet avis. Néanmoins, 73 % des femmes et 75 % des adolescentes étaient d'avis que, une fois présenté, il peut être utilisé par les femmes et les enfants sans l'aide d'une intervenante. Par ailleurs, 84 % des intervenantes trouvaient que l'outil était simple à utiliser, mais seulement 50 % d'entre elles jugeaient qu'il peut être utilisé sans l'aide d'une intervenante.

## **CONCLUSION**

Les résultats de cette évaluation ont amené l'équipe de recherche à apporter quelques modifications mineures à l'outil. Premièrement, l'activité « Vivre en maison d'hébergement » a été remplacée par « La maison d'hébergement », ce qui est mieux adapté à la réalité de celles qui reçoivent des services à l'externe. Deuxièmement, les timbres ont été légèrement modifiés pour illustrer plus clairement les différentes émotions. Finalement, des capsules vidéo seront créées pour assurer une meilleure accessibilité; ces capsules seront aussi disponibles en ligne.

Au terme de cette démarche, nous estimons qu'il serait bénéfique de réaliser une seconde évaluation de l'outil, sur une plus longue période et avec un plus grand échantillon, pour en mesurer les effets à plus long terme.

Néanmoins, les résultats de cette évaluation indiquent que, dans l'ensemble, l'outil permet de répondre à l'objectif général de l'outil, qui est de favoriser la communication mère-enfant en contexte de violence conjugale. Il permet aussi de répondre à au moins quatre des cinq objectifs spécifiques de l'outil, soit briser le silence sur la violence conjugale, créer un espace de partage (bidirectionnel) pour les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants, favoriser l'expression des émotions et mettre l'accent sur les aspects positifs de la relation et renforcer ces aspects positifs. La démarche d'expérimentation et d'évaluation ne permettait pas d'évaluer les impacts de l'outil sur la reprise du pouvoir pour les femmes et pour les enfants.

## RÉFÉRENCES

Abrahams, C. (1994). *Hidden Victims: Children and Domestic Violence*. London: NCH Action for Children.

Aymer, S. (2008). Adolescent males' coping responses to domestic violence: A qualitative study. *Children and Youth Services Review, 30*(6), 654-664.

Bancroft, L. & Silverman, J. G. (2002). *The Batterer as Parent: Assessing the Impact of Domestic Violence on Family Dynamics*. Thousand Oaks: Sage Publications.

Buckley, H., Holt, S., & Whelan, S. (2007). Listen to Me! Children's experiences of domestic violence. *Child Abuse Review, 16*(5), 296-310.

Burch, R.L., & Gallup, G.G. Jr. (2004). Pregnancy as a stimulus for domestic violence. *Journal of Family Violence, 19*(2), 243-247.

Campbell, J., Rose, L., Kub, J., & Nedd, D. (1998). Voices of strength and resistance: A contextual and longitudinal analysis of women's responses to battering. *Journal of Interpersonal Violence, 13*(6), 743-762.

Casanueva, C., Martin, S. L., Runyan, D. K., Barth, R. P., & Bradley, R. H. (2008). Quality of maternal parenting among intimate-partner violence victims involved with the child welfare system. *Journal of Family Violence, 23*(6), 413-427.

George W. Holden, G. W., & Ritchie, K. L. (1991). Linking extreme marital discord, child rearing, and child behavior problems: Evidence from battered women. *Child Development, 62*(2), 311-327.

Humphreys, C., Mullender, A., Thiara, R., & Skamballis, A. (2006). 'Talking to my mum': Developing communication between mothers and children in the aftermath of domestic violence. *Journal of Social Work, 6*(1), p.53-63.

Huth-Bocks, A. C., Levendosky, A. A., Theran, S. A., & Bogat, G. A. (2004). The impact of domestic violence on mothers' prenatal representations of their infants. *Infant Mental Health Journal, 25*(2), 79-98.

Jaffe, P., Wolfe, D., & Wilson, S. (1990). *Children of Battered Women*. Newbury Park, Sage.

Kelly, J. B. (1994). The determination of child custody. *The Future of Children, 4*(1), 121-142.

Lapierre, S. (2010). Striving to be 'good' mothers: Abused women's experiences of mothering. *Child Abuse Review, 19*, 342-357.

Lapierre, S. (2011). More responsibilities, less control: Understanding the challenges and difficulties involved in mothering in the context of domestic violence. *British Journal of Social Work, 40*, 1434-1451.

Létourneau, N. L., Fedick, C. B., & Willms, J. D. (2007). Mothering and domestic violence : A longitudinal analysis. *Journal of Family Violence, 22*(8), 649-659.

Levendosky, A. A., & Graham-Bermann, S. A. (1998). The moderating effects of parenting stress on children's adjustment in woman-abusing families. *Journal of Interpersonal Violence, 13*(3), 383-397.

Levendosky, A. A., & Graham-Bermann, S. A. (2000). Behavioral observations of parenting in battered women. *Journal of Family Psychology, 14*(1), 80-94.

Levendosky, A. A., Huth-Bocks, A. C., Shapiro, D. L., & Semel, M. A. (2003). The impact of domestic violence on the maternal-child relationship and preschool-age children's functioning. *Journal of Family Psychology, 17*(3), 275-287.

McGee, C. (2000). *Childhood Experiences of Domestic Violence*. London: Jessica Kingsley Publishers.

Mullender, A., Hague, G., Iman, U., Kelly, L., Malos, E., & Regan, L. (2002). *Children's perspectives on domestic violence*. London: Sage.

Peled, E. (1993). Children who witness women battering : Concerns and dilemmas in the construction of a social problem. *Children and Youth Services Review, 15*(1), 43-52.

Peled, E. (1998). The experience of living with violence for pre-adolescent children of battered women. *Youth and Society, 29*(4), 395-430.

Radford, L., & Hester, M. (2006). *Mothering through Domestic Violence*. London: Jessica Kingsley Publications.

Ross, S. M. (1996). Risk of physical abuse to children of spouse abusing parents. *Child Abuse & Neglect, 20*(7), 589-598.